NARBONNE (Jean Francis Garros)

SYNTHESE DU DEBAT SUR : « LA CONSCIENCE »

D'où vient la conscience morale ? Qui nous parle ? Nous-même ? Notre éducation familiale et scolaire ? Notre héritage judéo-chrétien ? La société qui nous entoure ? Notre inconscient ?

LA CONSCIENCE PART DE L'EXPERIENCE PERSONNELLE :

Dans le cadre de notre expérience personnelle, notre « conscience » souvent relativise, nous invite à chercher des interdits, développe notre culpabilité, a la capacité de se déplacer sur des choses autres(au-delà des grands principes) . Ainsi dans le syndrome de la ménagère, la femme est obsédée par la propreté, par l'image qu'elle veut donner.

Donc la « conscience »peut développer des « scrupules » (obsessions qui démangent) à propos de détails infimes qui sont des détournements des grands principes et deviennent souvent tyranniques pour l'entourage.

LA CONSCIENCE SE CONSTRUIT :

La conscience fonctionne en 2 étapes :

1. *Une prise de conscience : celle de la vie, la sienne puis celle des autres. Etre conscient de sa vie, c'est être conscient de ses limites, de sa finitude, donc de notre mort toujours possible et imminente.*
2. *Une construction de la culture de façon à s'éloigner de cette finitude, à « lacher prise », à être plus « zen », dans une vision de l'Eternel, de Dieu. Alors, la conscience est ce dépassement par rapport à notre condition humaine de finitude.*

LA CONSCIENCE S'ELARGIT DANS L'ELAN VITAL :

La conscience naît dans le mouvement de la vie-même, elle entre dans une vision cosmologique, dans un monde où tout est inter-actif, où chaque élément a conscience des autres éléments. La conscience se développerait dans le flux de cette énergie vitale où elle puiserait le courage d'obéir à la Loi, mais sans vraiment chercher l'origine de cette Loi.

La vie, c'est « vivre ensemble » : Alors le problème de la conscience se pose pour que ce mode de vie collective et pacifiée soit possible. Or l'Homme a fait tout ce qu'il faut pour que sa planète saute, pour que sa Terre disparaisse ! Il y a des siècles, Rabelais avait lancé cet avertissement : « Science sans conscience n'est que ruine

de l'âme ». L'Homme s'est pris pour Dieu : dans son fantasme de toute-puissance, il a joué à l'apprenti-sorcier. Seule la conscience morale pourrait arrêter cette folie meurtrière, cette logique de destruction qui rend invivable la Terre. La conscience morale, c'est être bien conscient que seule l'obéissance à des lois de vie (de survie) peuvent sauvegarder la planète. Cela passe tout simplement par le respect de l'Autre. La conscience morale devient écologique : il s'agit de vivre ensemble, avec l'Homme et avec la Nature, de savoir dépasser les relations inter-individuelles pour vivre dans la Nature nourricière et non pillée.

Dans ce cadre, on peut parler de « conscience morale » élargie.

LA CONSCIENCE MORALE S'INTERPRETE DANS LA PSYCHANALYSE :

Pour la psychanalyse, la conscience est un mystère associé à la lumière. Si on se réfère à Jung, le fondements de la conscience sont dans les archétypes universels :

1. *Le premier niveau de conscience est dans le MOI (l'ego)*
2. *Le second est dans le SOI, qui représente une totalité, qui a une valeur universelle et englobe « l' inconscient collectif » . Donc il y a des valeurs relatives, mais aussi un noyau universel, à l'image de la sphère qui est un attribut de Dieu. Cette explication peut s'illustrer dans 2 citations :*
   « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu ».
   « Le royaume de Dieu est au-dedans de nous, mais aussi à l'extérieur ».
   Pour la psychanalyse, l'homme est mû par un interdit fondamental, un interdit qui ne peut se dire : celui de tuer l'Autre. La conscience, c'est ce qui m'empêche de reproduire ce meurtre, qui met en ordre un certain nombre d'interdits. Elle vient de l'inconscient, elle est là pour refréner des pulsions mortifères.

LA CONSCIENCE EST DANS LE JUGEMENT ET LA LIBERTE :

La conscience peut s'éclairer à travers 2 métaphores :

1. *Celle de « l'œil de Caïn » qui poursuit le meurtrier jusque dans la tombe qu'il croyait être un refuge.*
2. *Celle de la « balance » de la Justice qui pèse le Bien et le Mal.*
   Mais cette conscience, cette petite voix intérieure, offre toujours le choix du » libre arbitre » :s'élever ? ou se rabaisser ?
   Donc il n'y a pas de conscience morale sans cette LIBERTE. La conscience (selon Sartre), c'est passer de l'hétéronomie à l'autonomie, donc faire une démarche de liberté.

LA CONSCIENCE D'UNE DETTE :

La conscience a une historicité.

Le sentiment de soi existe déjà chez les animaux.

Chez l'homme, l'être humain a un fort sentiment de DETTE vis-à-vis des morts. A travers le culte des ancêtres, les cérémonies funéraires, l'hommage rendu aux disparus toujours présents, se développe la conscience morale : cette dette envers les morts se transforme en un impératif pour la vie.

LA CONSCIENCE EST-ELLE LA VOIX DE DIEU ? :

« Conscience, conscience, instinct divin… »écrivait Jean-Jacques ROUSSEAU

Cette petite voix intérieure est-elle celle de Dieu ? Comment articuler Dieu et la conscience morale ? Entreprise difficile ! Certainement, Dieu est ce qui est au fond du fond, le plus sacré et le plus secret de moi-même .Mais parler de Dieu est toujours un acte périlleux car chacun y met ses propres représentations :

1. *Dire que la voix de la conscience vient de Dieu, c'est dire que Dieu est derrière nous, qu'il est Créateur et Tout-puissant…*
2. *Si Dieu est à venir, il est devant nous(c'est la théologie du « Process »).L'Homme , comme Dieu, n'est pas abouti, il est inachevé. La Création est en cours, en voie de conscientisation et d'humanisation, donc de divinisation.*

   Malgré tout, la foi aujourd'hui, c'est garder l'espérance que quelque chose de positif est possible. « Je crois parce que c'est absurde »… Le Christ indique un chemin qui vaut la peine d'être suivi. Sa Parole peut remettre l'Homme debout, peut permettre de « vivre ensemble »dans la fraternité.

   Dans cette perspective, la conscience c'est la voix qui nous dit qu'une brèche est possible dans le chaos, qu'une lumière peut surgir des ténèbres.